

José Manuel Carreño, ouvert à toute invitation qu'on lui propose, continuera ses représentations en 2012. En mai et en novembre il a annoncé qu'il se présentera dans le New York City Center et il prépare un cours d'été à Sarasota, Floride, qui aura comme invités ses compatriotes Loipa Araújo (un des Quatre Joyaux du Ballet National de Cuba), et Eduardo Veitia, directeur du Ballet Espagnol de Cuba.

« Mon objectif est de continuer à danser encore deux ou trois ans, fonder ma propre compagnie et réaliser un autre de mes grands rêves : faire une comédie musicale à Broadway, j'espère le concrétiser très bientôt », a-t-il souligné.

Pour fermer l'année il reviendra à Cuba, à l'occasion du Festival de Ballet de La Havane, « son festival », il a affirmé. « Je ne sais pas encore ce que je danserai, mais je serai de retour ici », a-t-il conclu.

PL

La conférence internationale sur la culture africaine à Cuba

Santiago de Cuba (PL) – La XIIe Conférence Internationale de Culture Africaine et Afro-américaine a terminé après quatre jours de dissertations académiques et de présentations artistiques en rapport avec l'empreinte du continent dans la région.

La docteur Marta Cordiés, directrice du Centre Culturel Africain « Fernando Ortiz », qui parraine l'événement, a lancé l'invitation pour la prochaine édition, en 2014, et que l'on travaille déjà sur cet éternel rapprochement d'un legs indispensable quant à l'identité de ces peuples.

L'ambassadeur du Mozambique à Cuba, M. Pascal Onguemi, fidèle présent de ces rencontres, a offert ses remerciements et il a souligné la présence de jeunes spécialistes qui renouvellent le regard théorique sur un univers géographique et culturel dont il reste encore de nombreuses choses à étudier et à découvrir.

Il a considéré que le rendez-vous renforce l'idée que l'Afrique continue à réclamer la justice et l'équité, sans céder devant le recul que signifient les coups d'État, comme les récents au Mali et en Guinée Bissau.

La Conférence a inclus un symposium sur la culture sanitaire, avec la participation de travailleurs cubains de la santé qui ont offert leur aide à d'autres nations ; des ateliers sur la danse, la musique, le théâtre et les arts plastiques, et des espaces théoriques sur la religion, l'ethnologie, l'histoire, la littérature et

la linguistique.

La chaire UNESCO de l'Université espagnole d'Alcala, avec d'autres institutions cubaines, a coparrainé l'événement dans lequel ont pris part des représentants du Brésil, d'Argentine, du Chili, du Mexique, du Pérou, des États-Unis et de Suède.

PL

Le théâtre cubain gagne un nouvel espace à La Havane

La Havane, (PL).- Un nouvel espace des arts scéniques à Cuba ouvre ses portes aujourd'hui dans le quartier du centre-ville de Vedado, avec l'inauguration du Centre Culturel Raquel Revuelta (1925-2004).

La nouvelle institution, qui honore la mémoire d'une des grandes actrices cubaines de tous les temps, a été restaurée dans l'ancien cinéma Olímpic, et rendra service avant son ouverture officielle, avec la XIème Semaine de Lectures Dramatisées de Théâtre Allemand Contemporain.

Cette rencontre, comprend des pièces comme «Hartos», de Marianna Salzmann; «Peggy Pickit en el rostro de dios», de Roland Schimmelpfennig; «Sigue latiendo, corazón mío», de Juliane Kann, et «Animal», de l'Autrichien Ewald Palmetschofer.

L'événement, parrainé par le Conseil National des Arts Scéniques et l'Institut Goethe de Culture Allemande, permettra d'apprécier la qualité des propositions d'auteurs qui aujourd'hui occupent une place importante sur la scène allemande, et qui peuvent enrichir le répertoire des compagnies et les référents esthétiques du public cubain.

Sous la direction de l'acteur et directeur Julio Ramírez, le Centre Culturel Raquel Revuelta rappellera aussi l'œuvre impérissable d'autre figure indispensable des planches cubaines, Héctor Quintero, qui pendant de longues années a lutté pour l'existence de cette institution.

Dans son emplacement, vous ne trouverez pas seulement toutes les manifestations théâtrales et de la danse, mais aussi le siège de la Maison d'Édition Tablas Alarcos, responsable de la publication de livres et de la revue consacrée aux arts scéniques, en plus de la promotion des activités et rencontres de réflexion.

Avec son frère, le dramaturge récemment décédé Vicente Revuelta, Raquel a fondé en 1958 Teatro Estudio, l'une des compagnies les plus importantes de la scène cubaine, où elle s'est maintenue jusqu'à la fin de ses jours à travailler méritoirement en tant qu'actrice et directrice générale pendant plus de 38 ans. Durant sa longue et fructueuse carrière, Raquel a interprété des pièces des plus

célèbres auteurs nationaux et étrangers, tant au théâtre qu'au cinéma et la télévision. Elle a aussi présidé le Centre Latino-Américain de Création et Recherche Théâtrale de Cuba, une institution culturelle de promotion et recherche artistique qui regroupe plusieurs artistes du théâtre d'Ibéroamérique.
Traduction: Kenny Fernández Pérez
PL

Un concours de photographie dans le Centre Historique de La Havane

Comme une partie de la Semaine Britannique qui aura lieu à La Havane du 4 au 10 juin, le Bureau de l'Historien de la Ville (OHCH) et l'Ambassade Britannique à Cuba convoquent les personnes intéressées à un concours de photographie, qui aura comme thème « la présence britannique à Cuba sous sa perspective historique et contemporaine ».

Tous les professionnels ou amateurs de cet art, résidents à Cuba, pourront prendre part au concours. Un jury, intégré par des spécialistes de l'OHCH, le siège diplomatique anglais et de reconnus professionnels de l'objectif, accordera trois prix qui feront partie d'une exposition à l'occasion du 250e anniversaire du siège, de la défense et de la prise de La Havane par les Anglais.

Les auteurs pourront proposer un maximum de deux œuvres inédites. Les diptyques, les triptyques ou polyptyques seront considérés comme un travail unique. Les photographies doivent être imprimées, avec des dimensions entre 20 x 30 cm jusqu'à 100 x 80 cm (les cas des mesures spéciales seront examinés par la commission de sélection).

Les œuvres porteront un titre et un pseudonyme choisi par l'auteur. Celui-ci apparaîtra, en outre, sur une enveloppe annexe contenant un bref curriculum imprimé, une fiche technique sur laquelle est indiqué le nom du participant, le titre, les mesures de la photographie (imprimée) et l'année de réalisation, ainsi qu'un texte explicatif de la pièce et les données particulières du créateur.

Les travaux peuvent être remis jusqu'au 18 mai dans le Centre d'Information Culturelle, située au n° 8 de la rue Oficios, entre les rues Obispo et Obrapia, dans le Centre Historique de La Vieille Havane.

CUBARTE

Le père Las Casas : une personne utile pour le présent

Le livre *El Padre Las Casas y los cubanos*, une sélection de textes de la docteur Ana Cairo et d'Amauri Gutiérrez, a été présenté sous les arcades du Musée de la Ville.

Le Prix National des Sciences Sociales et d'Histoire, le docteur Pedro Pablo Rodriguez, - à qui sera dédiée la Foire du Livre 2013, ainsi qu'à l'écrivain Daniel Chavarría - a assumé la présentation du volume et son intervention, comme d'habitude, intelligente et aigüe, par moments nuancée d'un fin humour, convertissant l'événement en un agréable dialogue avec le nombreux public présent.

Pedro Pablo Rodriguez a expliqué que ce livre, publié par la maison d'édition Ciencias Sociales, réunit de nombreux regards d'écrivains cubains regroupés par siècles : neuf des XVIIIe et XIXe siècles, dix-sept du XXe dont beaucoup sont aussi repris dans les onze du XXIe.

« On n'avait jamais publié une compilation d'une telle dimension à Cuba, à partir de la quantité de pages et de la variété des auteurs inclus. Ici nous avons des travaux abordant l'essai, l'étude fondamentale, l'article rapide et intelligent, la réflexion à partir de certains faits, les poèmes, les œuvres de théâtre » et, ensuite, il a affirmé « Je crois que la première valeur de ce livre est là, offrir un regard sur qui était, ce qu'a représenté père Las Casas dans la vie cubaine, ce qu'a représenté père Las Casas pour les Cubains, comment il a été assumé et intégré à la culture cubaine ».

Plus tard il a commenté « Le fait intéressant est que père Las Casas résulte un rebelle, un dissident, il s'est attiré de nombreux ennemis, jouant constamment sa vie, aussi bien dans les Amériques qu'en Espagne (...), c'est un homme qui est attrapé, d'une certaine manière, dans les circonstances historiques et qui réagit chaque fois plus et avec une plus grande force contre les courants dominants dans la pensée et dans l'activité de l'époque ».

Pedro Pablo Rodriguez a souligné les caractéristiques fondamentales de la personnalité du père Las Casas : « Il était un grand et absolu polémiste, il est démesuré car il est profondément passionné, (...) il était un lutteur, avec la parole et les actes, le convertissant aussi en notre contemporain ».

Il a ajouté que pour de nombreux auteurs repris dans le livre, Bartolomé de Las Casas est un prétexte pour analyser le présent, expliquant qu'au-delà du sens académique, ils voient le prêtre comme une personne utile pour le présent dont ils parlent et que dans le volume s'étend du XVIIIe siècle jusqu'à l'actualité.

Pedro Pablo Rodriguez a terminé son intervention en attirant l'attention sur l'ensemble de l'œuvre que la docteur Ana Cairo a écrite et publiée « des œuvres d'une consultation obligée pour tout rapprochement ; mais il y a une chose importante, avec cet ensemble qui nous enrichit nous nous rendons compte qu'il y a un grand objectif (...), cette diversité, cette pluralité, cette richesse et cette capacité créatrice de l'histoire et de la culture cubaine qui non seulement a produit des personnalités d'une très grande importance, mais en plus l'emploi, le maniement, la présence de ces personnalités au long de l'histoire et de notre culture ont aussi contribué à lui donner son caractère, sa propre personnalité, et il ne me reste seulement à demander Ana qu'elle continue ce genre de travail ».

L'auteur a commenté des détails du surgissement de cette recherche et elle a souligné l'importance d'inclure une investigation sur la façon dont les arts

visuels avaient assumé Las Casas, « les images disent des choses, les images sont une ligne du travail historiographique à laquelle ne peut pas renoncer » a signalé la docteur Ana Cairo.

Ensuite elle s'est référée à la grande quantité des personnes qui ont collaboré sur ce projet et elle a remercié spécialement Fray Manuel Uña et Emilio Cueto, les personnes qui travaillent dans la Bibliothèque Nationale, celle du couvent de San Juan de Letrán, de l'Institut de Littérature et de Linguistique, les photographes de l'ICL et du Bureau de l'Historien et elle a souligné « ce livre est le fils de nombreux efforts, de beaucoup de générosités spirituelles et matérielles ».

En mentionnant les écrits des personnalités religieuses dans le livre, la professeuse a fait valoir : « Les regards des chrétiens sur Las Casas sont aussi un bon exemple de la façon dont va avoir lieu un débat qui est aussi très important pour la société cubaine, comprendre la complexité des identités religieuses, leur poids et leur place dans les conceptions de la société cubaine, par conséquent le livre a une sortie sur les problématiques religieuse, éthique et historiographique ».

La docteur Ana Cairo a terminé sa présentation en annonçant son prochain projet relatif à Antonio Maceo, et elle a demandé une collaboration pour la difficulté d'une telle persistance « nous devons voir son importante contribution à la culture cubaine sous ses multiples formes, à l'intérieur et hors de Cuba, (...) Antonio Maceo est une autre grande force spirituelle de la société cubaine ».

CUBARTE

Paulo FG fêtera son 25e anniversaire de vie artistique en Angola

La Havane (PL) – Le compositeur et directeur cubain Pablo Alfonso Fernández Gallo, Paulo FG, fêtera les deux décennies de travail de son groupe avec une tournée en Angola, « une nation ouverte à la musique cubaine », a-t-il souligné.

Lors d'une récente rencontre avec la presse, des amis et des représentants de maisons discographiques à l'occasion des célébrations, l'auteur de *Te deseo suerte* a affirmé qu'il a trouvé un panorama différent au reste des marchés internationaux dans ce pays africain : « En Angola, j'ai apporté un spectacle avec des rythmes traditionnels cubains comme le cha cha cha, le mambo et conga, en plus de mes thèmes contemporains. Là, je me suis rendu compte de la grande influence de la musique africaine dans la notre. Les scènes européennes déclinent suite à la crise économique mondiale et, en Afrique, on nous ouvre les portes. Un grand nombre de professionnels ayant étudié à Cuba aiment notre musique et proposent des échanges culturels ».

Un nouveau projet est né de cette collaboration, vers le milieu de l'année sera organisé le premier Festival International Afro-caribéen en Angola.

Bien qu'il ait préféré ne pas avancer de noms, il a avancé la présence de musiciens cubains, de Guadeloupe, de Martinique et de République Dominicaine, parmi d'autres pays de la région.

Pablo Fernández Gallo a enregistré 11 productions discographiques, dont *Tu no me calculas* (1993) et *El bueno soy yo* (1996), actuellement il travaille sur un CD remémoratif dans lequel il est accompagné par d'anciens membres de son groupe. Le disque sera intitulé *La nueva élite timbera*, en allusion à ce genre de mode éphémère dans la musique populaire cubaine des années 90, a-t-il précisé.

Les festivités pour le 20e anniversaire de Paulito FG incluent aussi des tournées en Colombie et au Pérou, des concerts dans l'île et le tournage d'un documentaire avec des moments significatifs de leur travail artistique.

Né en 1962, Paulito, comme il est connu par le public cubain, a étudié dans le conservatoire de musique Ignacio Cervantes. Il a été membre de groupes tels que celui d'Adalberto Álvarez et du Dan Den. En 1992 il a créé son propre groupe Paulito FG y su élite. Depuis lors il a apporté sa musique sur de nombreuses scènes internationales, spécialement en Europe, aux Etats-Unis et à Porto Rico.

PL

Cuba attire de plus en plus de Français

Le nombre de touristes Français à Cuba est en forte augmentation puisque la plus grande île des Antilles a enregistré une hausse de 17,4% de visiteurs venant de ce pays en 2011.

Selon Gilberto López, Directeur de l'Office de Tourisme de Cuba présent lors de la 37ème édition du Salon Mondial du Tourisme au Parc des Expositions de la Porte de Versailles, le tourisme français à Cuba est en plein essor actuellement.

Cuba dispose lors de ce Salon Mondial du Tourisme à Paris d'un stand de 45 m² où sont représentés des entreprises comme Havanatours, Cubana de Aviacion, Cubabacan, Sol Melia, Iberostar Cuba et l'Office du Tourisme de Cuba en France.

Lors de ce salon ces entreprises ont mis en avant les attractions touristiques de l'île, la diversité culturelle et historique du pays, ainsi que la richesse du patrimoine de Cuba.

Les images que l'on a pu voir sur le stand sont celles rappelant la campagne publicitaire "Auténtica Cuba" (Cuba Authentique) lancée en 2010 afin de montrer tout ce que fait de la plus grande île des Antilles un endroit unique.

En plus des paysages magnifiques et des superbes plages bordées par la Mer de Caraïbes, Cuba possède une population très accueillante qui met tout de suite à l'aise le visiteur.

L'île possède aussi la deuxième barrière de corail la plus grande au monde, longue de 400 kilomètres et protégeant les plages magnifiques.

En voyageant à Cuba le visiteur découvrira quatre villes classées au Patrimoine Mondial de l'Humanité par L'UNESCO, et six réserves naturelles.

Sur le Web : <http://www.americas-fr.com/tourisme>

Cuba Coopération-France

Rencontre avec Aleida Guevara March à Paris

L'Ambassade de Cuba en France et Cuba Si France vous invitent à une rencontre exceptionnelle avec Aleida Guevara March, la fille du Che, qui sera en France en occasion de la Première Mondiale de la Symphonie « Le Che », de Julio César Pardo.

Le RDV aura lieu à la salle « Alejo Carpentier » de l'Ambassade de Cuba en France.

Mercredi, le 18 avril 2012 à 19h00.

16, rue de Presles, 75015 Paris

Cuba Coopération-France

Échantillon photographique de l'ALBA à Berlin

Berlin, (PL).- «De Fiestas, cinco países, cinco miradas», c'est le titre d'un échantillon collectif de photographie inauguré par le groupe de théâtre culturel des pays intégrant l'Alliance Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique

(ALBA).

L'exposition se réalise dans la salle 15 de Septiembre, qui appartient à toutes les ambassades d'Amérique Centrale situées dans un des bâtiments de la capitale allemande.

Dans l'inauguration, Raúl Becerra, ambassadeur de Cuba en Allemagne, a remercié au nom des représentants des pays de l'ALBA à tous les assistants de leur présence et intérêt pour la culture latino-américaine.

Il a souligné l'importance de ces photographies, qui reflètent la culture, les traditions et la diversité ethnique des peuples latino-américains.

Il a de même signalé le travail des attachés culturels de chaque ambassade représentée (Bolivie, Cuba, Équateur, Nicaragua et Venezuela) et a reconnu le commissaire Sol Mateo, par son effort constant et dévouement à ce projet, qui deviendra un échantillon itinérant dans d'autres régions allemandes.

Pour sa part, le photographe Sol Mateo a fait ressortir l'appui donné et la qualité des œuvres envoyées pour cette exposition, ce qui a permis de conjuguer avec harmonie l'exhibition et de montrer la joie et les traditions qui représentent les latino-américains.

Les pièces choisies pour représenter chaque pays dessinent les Fêtes Patronales et le travail politique des photographes Mateo (Bolivie), Héctor Laza (Cuba), Jorge Vinueza (Équateur) et Jesús Ochoa (Venezuela).

Les photos offertes par l'Institut de Tourisme de Nicaragua sont exhibées aussi, elles recueillent à travers des instantanés des événements marquants des peuples de l'ALBA.

Avec un peu plus d'une centaine d'assistants, se trouvaient les ambassadeurs et chefs de mission des pays de l'ALBA, des représentants d'autres pays latino-américains et des membres du corps diplomatique accrédité à Berlin.

Des artistes allemands et cubains y ont aussi participé, ainsi que des représentants de partis politiques, des groupes de solidarité, des journalistes de plusieurs organes, des institutions culturelles et sociales établies dans cette capitale, de jeunes étudiants latino-américains et allemands et le public en général.

Le grand accueil qui a eu l'échantillon a mis en évidence une fois encore l'intérêt qui éveille la culture latino-américaine et particulièrement le projet d'intégration ALBA à Berlin.

Traduction: Kenny Fernández Pérez
PL

Une soirée musicale avec Ivette Cepeda en France

Paris (PL) – Les Français et les Cubains ont profité d'une soirée artistique

offerte par la chanteuse Ivette Cepeda dans la salle Alejo Carpentier de l'ambassade de Cuba en France.

Ivette Cepeda, accompagnée au piano par Pity Cabrera, a interprété *Para vivir*, *Yolanda*, *Perdóname conciencia*, et d'autres pièces reconnues internationalement.

La chanteuse est en France pour la première du documentaire *Una cubana en París* (Une Cubaine à Paris), abordant le concert qu'elle a offert au mois de novembre dernier dans le Centre des Arts d'Enghien-les-Bains, au nord de cette capitale.

« J'ai parié sur la chanson cubaine, qui est le genre que le public m'a le plus demandé ces dernières années et c'est aussi celui qui m'a apporté le plus de notoriété », a commenté la chanteuse à l'agence Prensa Latina.

Elle a informé qu'elle se prépare actuellement pour un concert à La Havane, le 28 avril, et pour une tournée en Colombie, à Panama et aux Etats-Unis.

Ivette a offert ses remerciements à l'entreprise *Musicalia*, au Centre des Arts et à l'Ambassade cubaine en France pour cette seconde visite.

En donnant la bienvenue à la chanteuse, l'ambassadeur Orlando Requeijo a considéré un honneur de compter la présence d'une artiste ayant un grand prestige et une reconnaissance dans cette rencontre si spéciale.

La soirée a aussi compté la présence de l'ambassadrice de Cuba devant l'UNESCO, María de los Angeles Flórez ; de membres du corps diplomatique ; des représentants des organisations de solidarité et des amis de la Révolution cubaine.

PL

Un écrivain cubain lauréat du Prix International Quintavenida Tricolor

La Havane (PL) – L'écrivain cubain Humberto Rodriguez Manso a reçu le IIe Prix International Quintavenida Tricolor, accordé par le portail italien www.quintavenida.it pour le travail de promotion de la culture cubaine dans ce site Web durant l'année 2011.

Cette reconnaissance est très importante pour nous car, en plus de récompenser ceux qui se soulignent le plus, elle contribue au développement de notre page, a affirmé son responsable de la culture, l'Italien David Pellegrini, lors de la remise du laurier.

Dans ses paroles de remerciement, Humberto Rodriguez Manso a souligné le

niveau de satisfaction de l'exécutif de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) avec cette expérience.

« Il est bon de souligner que les Italiens qui intègrent le groupe de ce portail soutiennent la Révolution Cubaine et luttent contre le blocus imposé par le gouvernement des Etats-Unis ». Il a aussi précisé la solidarité inconditionnelle de www.quintavenida.it quant à la cause des cinq antiterroristes cubains prisonniers aux Etats-Unis.

À ce propos il a fait l'éloge de l'initiative de convoquer à un concours de poésie pour Gerardo Hernández, Ramón Labañino, Fernando González et Antonio Guerrero, qui sont injustement emprisonnés pour leurs activités antiterroristes ; et pour René González en « liberté surveillée » à Miami après avoir accompli sa peine.

Le concours a reçu 220 poésies, en provenance de Cuba, du Brésil et d'Italie, dont 25 ont été récompensées et 12 d'auteurs cubains qui ont aussi été distingués lors de la cérémonie.

Le 1er Prix International Quintavenida Tricolor a été accordé à Melaneo Maden, président de l'UNEAC de la commune de Moa, province d'Holguín, pour sa persistance de maintenir la collaboration avec ce portail en 2010.

PL

Le succès de l'orchestre Anacaonas à Pyong Yang

Le groupe féminin Anacaona prend part avec un plein succès au festival international de Printemps de Pyong Yang, en République Démocratique Populaire de la Corée.

Notre délégation a été invitée au gala inaugural du Festival pour le plus grand plaisir des présents, qui ont pu apprécier le talent des Cubaines chantant en coréen.

La vice-ministre de la Culture, Vivian Velunza, qui préside la délégation, a offert ses remerciements pour l'invitation au Festival et elle a désiré un grand succès pour les célébrations en hommage au centenaire de la naissance du grand leader Kim Il Sung.

Dans le festival, comptant une ample participation de délégations artistiques de nombreux pays, les Cubaines ont pris part à différentes représentations avec une grande acceptation du public. La délégation officielle de Cuba a été interviewée par plusieurs journaux et par la télévision nord-coréenne.

CUBARTE

